



Lors du dernier Côte d'Azur Santé, qui s'est déroulé à l'IFSI Croix-Rouge de Nice, les adhérents ont échangé autour du mal-être des soignants. Entre dilemmes éthiques et surcharge émotionnelle, leur santé mentale représente une priorité urgente.



Santé mentale des soignants : UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

Nous attendons d'eux qu'ils nous accompagnent, qu'ils nous rassurent, qu'ils prennent le temps d'écouter nos souffrances et de les traiter. Oui, nos attentes envers eux sont immenses, d'autant plus qu'ils croisent nos chemins lorsque nous sommes vulnérables, physiquement ou psychologiquement. La relation entre soignant et soigné est intrinsèquement asymétrique : nous espérons recevoir ce qu'ils ont pour mission de nous apporter. Mais voilà, dans un système de santé sous tension, les soignants, épuisés par la pression, ne vont pas bien. Eux aussi ont besoin d'attention. Ils ont besoin de nous, en tant que patients, reconnaissons leur humanité, que nous ne les réduisons pas à de simples prestataires de services. Car si nous ne prenons pas soin de nos soignants, qui prendra soin de nous demain ?

NANCY CATTAN

La santé mentale des soignants est un sujet de préoccupation majeure, qui contribue à fragiliser le système de santé. Lors d'une table ronde organisée par Côte d'Azur Santé à l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de la Croix-Rouge à Nice, experts et professionnels ont, d'une seule et même voix, dressé un constat alarmant, tout en explorant des pistes de solution. Les échanges, auxquels ont participé les étudiants, ont permis d'aborder toutes les dimensions de cette problématique et son impact sur la formation, les pratiques professionnelles et les valeurs fondamentales du soin.

■ Des chiffres qui interpellent

Lors de l'introduction de la table ronde, Sandrine Buston, directrice de l'IFSI Croix-Rouge, site de Nice, a rappelé la grande vulnérabilité des étudiants en santé. « Selon une enquête de 2022 de la Fédération nationale des étudiants en sciences infirmières (Fnesi), 61 % des étudiants infirmiers ont rapporté une dégradation de leur santé mentale ; 16 % ont même envisagé le suicide – un chiffre qui a doublé en cinq ans. » Cette détérioration est accentuée par des difficultés rencontrées pendant la formation, où 63 % des étudiants ont signalé des problèmes liés aux stages et au personnel encadrant. « Ces chiffres ont révélé une pression extrême exercée sur les futurs soignants, qui ont dû jongler entre exigences universitaires et immersion dans un

système de soins en crise. » Et les professionnels déjà en exercice ne sont pas épargnés, loin s'en faut. Loick Menvielle, directeur de la chaire Management in Innovative Health à l'Edhec, a cité un baromètre de 2023 indiquant que près d'un professionnel de santé sur deux manifeste des troubles du sommeil, tandis que 56 % déclarent souffrir d'anxiété au quotidien. « Les soignants donnent beaucoup de leur personne. Mais qui prend soin d'eux ? Ces troubles, en hausse constante, traduisent un mal-être profond. »

■ Une profession éprouvante

Pourquoi de tels chiffres ? Selon Nicolas Paquin, responsable de pôle au centre hospitalier Saint-Marie, « la relation à l'autre – parfois marquée par la souffrance, la détresse ou la violence – a rendu le métier émotionnellement exigeant ». Décivant une profession, celle de soignant, « où la disponibilité et l'engagement sont constants, mais rarement réciproques », le Pr Farredj Cherikh, psychiatre et professeur associé à la faculté de médecine de Nice, a rappelé combien elle réclame un équilibre mental. « Être défaillant dans sa mission de soin peut être une source majeure de souffrance », a-t-il déclaré. Pour Loick Menvielle, les représentations idé-

alisées de la profession, souvent très loin de la réalité, ont également une part de responsabilité. « La plupart des séries, américaines en particulier, autour de la médecine renvoient une vision très idyllique du monde de la santé. On voit des hôpitaux flambant neufs, extraordinaires, extrêmement bien équipés. En découvrant la réalité des conditions de travail dans les hôpitaux, c'est un choc pour beaucoup. » Les soignants, comme l'a noté Annie Couty de Weweire, directrice de la Fondation Pauliani, se

heurtent également à des dilemmes éthiques. « Dans un système dégradé, le soin technique a tendance à être privilégié au détriment du soin relationnel, privant ainsi les soignants de ce qui donne du sens à leur métier. » Ce déséquilibre, doublé d'une réelle pression académique, comme l'a souligné le Pr Philippe Paquis, président de l'Ordre des médecins des Alpes-Maritimes, « a engendré un stress permanent, dès les études ».

Enfin, Amanda Hutchings, responsable des relations extérieures de l'hospitalisation à domicile (HAD), a mis en lumière les défis spécifiques des soignants à domicile, confrontés à des situations parfois désespérées. « Ils sont souvent seuls face à un patient, mais aussi seuls face à la détresse humaine. Le désenchantement lié à la profession arrive assez rapidement. »

Un professionnel de santé sur deux manifeste des troubles du sommeil

#cotedazursante

CÔTE D'AZUR
GROUPE nice-matin
SANTÉ

LE RENDEZ-VOUS
DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ
DE VOTRE TERRITOIRE

nice-matin var-matin



Pour rejoindre les partenaires : cotedazursante@nicematin.fr